

plus solides. Nous ne doutons pas que nos efforts dans ce sens ne soient conformes aux vœux de la nation.

« En ce qui concerne les milieux occidentaux, nous avons eu de temps à autre des contacts officiels avec certaines puissances de l'Entente et nous avons toujours recherché le moyen de servir la cause de la paix mondiale, à la condition d'assurer les intérêts du pays et de la nation.

« Les hommes d'État anglais ont toujours affecté d'ignorer nos buts pacifiques. Ce n'est qu'après une année de lutte, lorsque notre nation eut prouvé par les actes son inébranlable résolution de défendre son existence et son indépendance, lorsqu'elle eut compris le caractère destructeur de l'arrêt de mort que, sous le nom de traité de Sèvres, le gouvernement de Constantinople accepta à la suite d'un conseil de la Couronne tenu en présence du Sultan, et qu'elle eut matériellement prouvé par sa lutte énergique que ce traité ne pouvait être appliqué à la Turquie, que les hommes d'État de l'Entente éprouvèrent la nécessité de causer avec nous. (*Applaudissements.*)

« ...Messieurs, en dépit des efforts tentés depuis un an par nos ennemis, le contenu du traité de Sèvres n'existe plus aujourd'hui ni pratiquement, ni légalement. (*Applaudissements.*) Même si la Conférence de Londres, au sujet de laquelle je veux être optimiste, ne donne pas encore de résultats définitifs pour la paix que l'humanité est en droit d'attendre, il est devenu évident que les dispositions du traité de Sèvres ne peuvent être appliquées de force à la Turquie. (*Vifs applaudissements.*)

« Messieurs, parmi tous les peuples qui ont signé en qualité de vaincus l'armistice de 1918, seule la Turquie est arrivée à ce résultat, grâce à la clairvoyance de sa politique et à la force de ses armes. »

---